Méditation 5ème Dimanche du Temps Ordinaire - Année A

1^{ère} lecture : Isaïe 58, 7-10 ; Psaume 111 ; 2^{ème} lecture : 1 Corinthiens 2, 1-5 ; Évangile : Saint Matthieu 5, 13-16

« Vous êtes le sel de la terre. ... Vous êtes la lumière du monde » (Matthieu 5, 13-14)

Le sel et la lumière sont deux éléments de la nature qui nous sont familiers autant qu'indispensables. Dans l'Évangile de ce dimanche ces deux images révèlent l'identité et la dignité du disciple de Jésus-Christ et indiquent la vocation et la mission du baptisé. Avec cet exemple, Jésus lève le voile sur la vie nouvelle à laquelle ses disciples sont appelés, c'est-à-dire l'engagement qui est désormais le leur : être le sel qui donne la saveur et la lumière qui brille pour éclairer le monde.

« Vous êtes le sel de la terre [...] Vous êtes la lumière du monde ». Ces paroles dévoilent au disciple sa conscience missionnaire et le constituent disciple-missionnaire. « Dans la Parole de Dieu apparaît constamment ce dynamisme de « la sortie » que Dieu veut provoquer chez les croyants. [...]. Nous sommes tous appelés à cette nouvelle sortie missionnaire. [...]. Sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile » (Pape François, La joie de l'Évangile, n°20).

Tout baptisé est appelé à être sel et lumière, quels que soient son âge, son sexe, son origine, sa culture, sa condition socio-professionnelle, son état et sa responsabilité dans la société et dans l'Église. C'est pour cette raison que dans l'ancien rituel du baptême l'Église a prévu les rites du sel et de la lumière. Bien que le rite du sel ne soit plus courant avec le nouveau rituel de baptême, il est recommandé de le rappeler. Le cierge allumé remis aux parents, parrain et marraine est un acte de foi et un engagement à transmettre au nouveau baptisé la lumière du Christ.

« Le sel et la lumière » sont deux éléments qui ont en commun de nous rappeler à la fois notre vocation et notre mission, celles d'être des identités remarquables en tout temps et en tout lieu. Comme le sel agit par enfouissement et la lumière par son rayonnement, ainsi sommes-nous vraiment disciples et témoins si nous imitons pleinement notre Seigneur Jésus-Christ. La première lecture de ce jour nous rappelle que nous avons à donner le témoignage de la charité envers le pauvre, envers tout pauvre. « Fermer les yeux sur son prochain rend aveugle aussi devant Dieu. [...]. L'amour est la source de l'unique lumière qui illumine sans cesse à nouveau un monde dans l'obscurité et qui donne le courage de vivre et d'agir » (Pape François, La joie de l'Évangile, n°272). En langage concret c'est là le défi du service du frère proche ou lointain, surtout du pauvre de pain, de justice, de paix ou d'amour.

S'il est seul, le sel n'est pas comestible ; seule, la lumière n'est pas supportable. Ils n'existent pas pour eux-mêmes mais ils font découvrir la saveur et la beauté de ce qui existe déjà, le valorisent et rappellent sa vocation et sa mission. C'est par le rayonnement de nos œuvres que nous devenons vraiment sel et lumière qui mettent respectivement en évidence le goût des aliments et révèlent la beauté des êtres et du monde. La nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi exige de tout disciple le devoir d'être sel et lumière.

En ce dimanche de clôture de la visite pastorale de notre Père-Evêque, Monseigneur Denis JACHIET, dans notre doyenné, en communion avec nos frères et sœurs des autres paroisses du doyenné, rendons grâce à Dieu pour les dons reçus pour renforcer nos pas et notre engagement dans la dynamique synodale. Que Dieu nous donne la grâce d'imiter la charité du Christ pour être sel et lumière dans notre environnement, dans la société et dans l'Église. Membres de la communauté des disciples-missionnaires, ayons toujours à cœur de prendre l'initiative de nous impliquer dans la pastorale diocésaine et paroissiale et, là où le besoin se fera sentir, de nous rendre disponibles pour accompagner, soutenir et témoigner.

Abbé Séverin Voedzo